

Marseille : Philippe, 51 ans, massacré devant chez lui, séquelles irréversibles...



Christine la soeur de la victime © Radio France - Laurent Grolée

Et tout cela se passe en France ! Vous ne pouvez pas le croire et c'est pourtant la vérité.

Notre beau pays est devenu un territoire où tout est permis car, quand on a la malchance d'être appréhendé, on ne risque pas grand-chose, tant nos magistrats sont devenus laxistes et compréhensifs.

Et il n'y a pas, hélas, qu'en France, tous les pays européens suivent ce même exemple.

Tout cela ne se passe pas dans certains pays musulmans où la lapidation, la main coupée pour un vol et la tête séparée du corps pour un assassinat sont des principes de précaution afin de limiter les récidives et, apparemment, ces principes sont dissuasifs puisque de récidives il n'y en a guère.

À **Coulommiers** (77) – Dans la nuit de vendredi à samedi, trois jeunes adolescents marocains, de bons petits gars, ont forcé le rideau métallique et brisé la vitrine de verre de la pharmacie, rue de la Pêcherie, puis ont poursuivi leur

promenade en prolongement de cette même rue, rue Bertrand Flornoy, en entrant par effraction dans une crêperie et en emportant la caisse enregistreuse puis, vers 21 h, dans cette même rue, ils ont arraché au passage la chaîne en or d'un vieil homme de 72 ans et, vers 11 h 30, c'est dans un pavillon de la promenade du Bord de l'eau qu'ils se sont introduits.

Un témoin a donné l'alerte et ils ont été interpellés.

Âgés de 10, 13 et 14 ans, les « bambins » ont été laissés en liberté !

À **Grenoble** (38) – Samedi 8 juin, deux jeunes racailles de 17 ans volent une bouteille de spiritueux, alors qu'ils sont déjà en état d'ivresse.

Le directeur du magasin, situé près du parc Paul Mistral, aidé par un vigile, s'interpose. Il est roué de coups.

L'un des voyous menace avec un couteau de cuisine le vigile et tente de le poignarder, puis sort une arme de poing, un pistolet automatique Airsoft.

Devant cette nouvelle menace, le vigile ne peut les empêcher de s'enfuir.

Une patrouille de police les appréhende.

Ils se sont débarrassés du couteau de cuisine mais sont toujours en possession du pistolet et de 3,5 g de résine de cannabis.

Laissés en liberté, ils sont convoqués devant un officier de police judiciaire en septembre et octobre.

À votre avis se présenteront-ils ?

Et c'est le même scénario à Bruxelles, en Belgique.

Le 25 juin 2018, un migrant clandestin avait poignardé le serveur du restaurant « L'Altro Mondo », rue Grétry, en plein

centre-ville, avec un couteau à steak saisi sur une table, tout en hurlant : « Pasta, pasta, pasta ».

Arrêté pour tentative de meurtre mais, selon les juges « l'intention homicide n'a pas pu être prouvée » et n'a été condamné qu'à quatre années de prison avec sursis !

S'il avait tout simplement embrassé ce serveur, il aurait pris un an ferme pour harcèlement sexuel !

À **Marseille** (13) – On se souvient de cette jeune étudiante alésienne de 21 ans, Marie Bélen, poignardée à mort devant la station de métro « La Timone », le 17 mars dernier, dans le 5^e arrondissement, par un mineur de 17 ans uniquement pour lui voler son portable.

Le coup de couteau directement au cœur lui avait été fatal.

Identifié par son ADN, ce meurtrier vient d'être appréhendé ce lundi 3 juin, près de trois mois plus tard après une recherche active.

Écroué à la prison des mineurs de la Valentine, près de Marseille, pour « homicide volontaire en vue de commettre un vol ».

Nous sommes impatients de connaître sa condamnation !

Toujours à **Marseille**, hélas, c'est un père de trois enfants, Philippe, âgé de 51 ans, qui a été agressé très violemment et dépouillé par deux racailles, dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 h 45 du matin.

Il venait d'être déposé par ses amis à moins de vingt mètres de son domicile, impasse Junot, dans le 3^e arrondissement.

Les deux voyous en scooter se sont jetés sur lui, le mettant au sol pour le rouer de coups.

Ils lui ont dérobé son argent et son tee-shirt avant de

prendre la fuite.

Ce malheureux se trouve aujourd'hui dans le coma, entre la vie et la mort. Opéré dès mardi à l'hôpital Nord mais son cerveau a subi des séquelles irréversibles.

Marseille est devenue une « ville sans loi ».

J'ai eu le privilège de collaborer durant quelques années (60/70) en tant que rédacteur au quotidien « Le Méridional » et c'était toujours un plaisir de me rendre sur le cour d'Estienne-d'Orves, près du Vieux Port.

Aujourd'hui ce plaisir n'existe plus dans cette vile où l'on risque sa vie à chaque coin de rue car la racaille est partout !

Manuel Gomez